



AVANT-PROPOS.

LES monumens élevés par les Romains, furent de tous tems l'objet des recherches du Savant & de l'étude des Artistes. Si l'un y trouve des lumieres pour se guider dans la carrière pénible de l'antiquité, les autres les considerent comme les plus parfaits modeles de l'art, comme des chef-d'œuvres dont ils ne sauroient assez étudier les beautés. Ces monumens en effet, portoient tous l'empreinte auguste de cette majesté qui caractérisoit les maîtres du monde. Ceux qui se sont conservés jusqu'à nous, malgré les ravages du tems, nous étonnent & nous frappent d'une admiration que l'impuissance de les éгалer rend plus vive. De ce nombre sont les Thermes que l'Empereur Titus fit construire sur le mont Esquilin. Cet édifice immense élevé par le meilleur des Princes, pour le délassement de ses peuples, affligés par les plus terribles fléaux, renfermoit tout ce qui servoit à cultiver l'esprit & à fortifier le corps. On y voyoit des temples, des écoles, des bibliothèques & des Exedres pour les Philosophes. De spacieux portiques, un théâtre, un Xiste servoient aux exercices de différens genres. Les marbres les plus précieux, les peintures les plus riches l'ornoient de toutes parts; & cependant le regne de Titus ne dura pas trois ans.

Les peintures de ces Thermes infiniment supérieures à celles d'Herculanum, peuvent jeter un grand jour sur l'histoire de l'art. Elles servent à prouver qu'il étoit parvenu à un haut degré de perfection, bien des siècles avant le Pontificat de Léon X. Retombé depuis dans la barbarie, ce fut sous le regne de ce Pontife qu'il se releva, & acquit ce nouvel éclat auquel le portèrent les immortels ouvrages de Raphael. Ce grand Peintre qui eut le premier & presque seul communication des Chambres esquilines, y a puisé une partie des beautés que nous admirons au Vatican, sur-tout dans le genre arabesque qu'il renouvela le premier. Ce fut aussi par l'étude de ces anciens monumens, qu'il porta à un si haut degré de perfection l'art de drapper, art trop négligé depuis par nos Peintres modernes, & que leurs stériles imitations ont souvent fait dégénérer en *maniere*.

Après Raphael, les Bains de Titus furent encombrés de nouveau pendant plus d'un siècle & demi. Mais sous le Pape Clément XIII, M. Charles Cameron, célèbre Architecte anglais, obtint la permission d'y faire des fouilles, & quelques années après, il publia son ouvrage des *Bains romains*, qui quoique très-imparfait relativement à ceux de Titus, mérita les suffrages de tous les Antiquaires. Enfin en 1774, sous le Pape Pie VI, on recommença les fouilles: elles furent poussées avec tant d'activité, qu'en moins de quatorze mois, seize pieces des Bains furent mises à découvert. De bons Dessinateurs en copièrent toutes les peintures, & ce sont les gravures de ces dessins, exécutées avec soin d'après les Originaux par des Artistes célèbres, que le Professeur de *Félice* présente aujourd'hui au public.

Il passe pour constant, que ce fut Mécène qui le premier introduisit à Rome l'usage des bains chauds. Avant le siècle d'Auguste, les Romains se baignoient ou dans le Tibre ou dans une Piscine publique. Mais sous les Césars, on construisit des bâtimens destinés uniquement pour les Bains: bientôt aux Bains succédèrent les Thermes, & ces Thermes eux-mêmes s'agrandirent à un tel point, qu'Ammien Marcellin ne fait pas de difficulté de les comparer à des Provinces entières: *Lavacra in modum Provinciarum extracta*.

Il y avoit cette différence entre les Bains & les Thermes, que les premiers, *Balneæ*, uniquement destinés à l'usage que leur nom indique, ne renfermoient que les appartemens nécessaires pour prendre le bain, au lieu que les Thermes comprenoient en outre, ainsi que je l'ai dit plus haut, des Salles d'exercices, de repos & de conversation. Les uns ne servoient qu'à cette habitude de propreté (1), si nécessaire sous un climat brûlant; les autres étoient un lieu d'assemblée, où le Peuple trouvoit réunis tous les amusemens qui lui étoient agréables. Aussi presque tous les Thermes étoient des édifices publics, dus à la magnificence des Empereurs, qui ne pouvoient donner aux Romains de plus grandes marques de bienveillance. Cependant, on doit l'observer ici, les Bains firent toujours la partie principale des Thermes, au lieu que dans les Gymnases grecs, ils n'étoient presque regardés que comme un accessoire.

Sans entrer ici dans un détail plus curieux qu'utile sur la construction des Bains en général, je vais expliquer en peu de mots l'usage des différentes pieces qui les composoient, & qui sont indiquées dans le plan de la partie supérieure des Thermes, n°. 3.

Au-devant des Bains, étoit la Piscine ainsi nommée, parce qu'on y entretenoit des poissons, pour conserver à l'eau toute sa limpidité. C'étoit un vaste bassin, dans lequel on s'exerçoit à nager.

La premiere piece des Bains étoit l'*Apodyterium*, où l'on quittoit les habits, qu'on donnoit à garder à des gens appelés *Capfaires*. Delà on passoit à l'*Onctuarium*, que des Auteurs confondent avec l'*Eleothesium*, où l'on s'oignoit le corps d'huile. C'est aussi dans cette piece que l'on conservoit les parfums dont les Romains fesoient usage, soit avant, soit après le bain.

Les Bains étoient de trois especes, le *Frigidarium*, ou bain d'eau froide, le *Tepidarium*, ou bain d'eau tiède, & le *Calidarium*, quelquefois appelé simplement *Balneum*, où étoit le bain d'eau chaude. On entroit d'abord dans le Frigidaire qui, dans les Thermes où il n'y avoit point d'Apodytere en tenoit lieu. Delà on se promenoit pendant quelque tems dans le Tepidaire, & puis on passoit au Calidaire où étoit le *Labrum*, vaste bassin à rebords, dans lequel on se baignoit. Au milieu de ce Labrum, étoient des sieges de marbre percés par le fonds, pour laisser écouler l'eau, & sur lesquels on s'affeyoit. La plupart des Auteurs semblent convenir qu'on ne se baignoit ni dans le Frigidaire ni dans le Tepidaire, mais que c'étoient seulement des Salles de passage ainsi disposées, pour qu'on ne reçût la chaleur que par degrés, gradation qu'on observoit de même en sortant des bains. Le Tepidaire tenant le milieu entre le Frigidaire & le Calidaire, étoit aussi appelé *Cella media*.

Il y avoit encore des Bains de vapeur, *Concameratae sudationes*, divisés de même en *Frigidarium*, *Tepidarium* & *Calidarium*.

Au dessous des Bains, regnoit un vaste fourneau, *Hypocaustum*, qui communiquoit la chaleur aux pieces qui devoient la recevoir. Ce fourneau échauffoit aussi des vases énormes appelés *Milliaria*, dans lesquels étoit l'eau destinée pour les bains. Ces vases placés au-dessus les uns des autres, se distinguoient aussi en *Frigidarium*, *Tepidarium* & *Calidarium*.

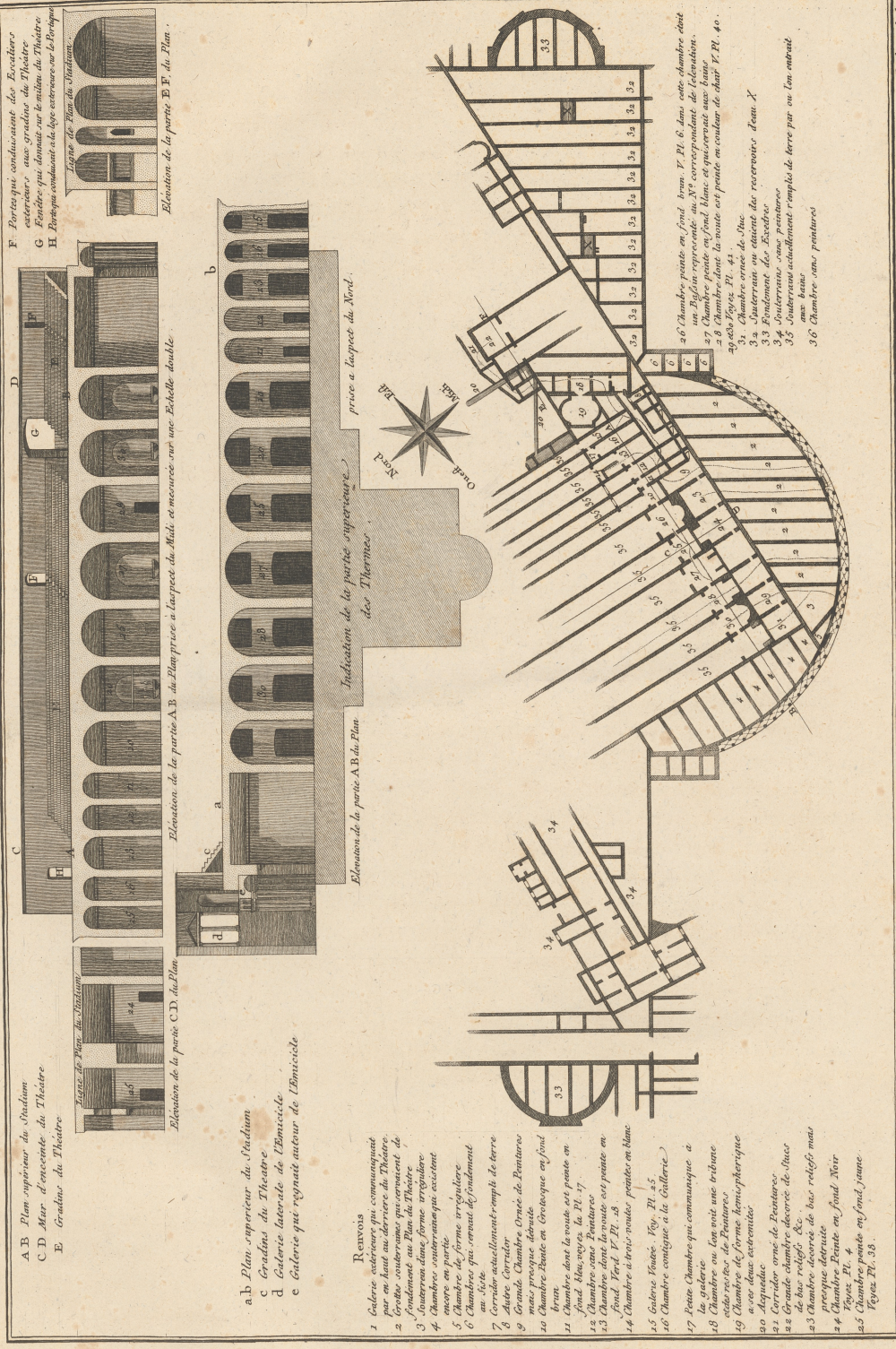
Il y avoit pour les bains de vapeur, un petit fourneau séparé, *Lacnicum*, ainsi nommé, parce qu'il étoit en usage chez les Lacédémoniens. Ce fourneau étoit ceintré, & à sa voûte pendoit un Bouclier d'airain, *Clipéus*, qui servoit à répercuter la chaleur.

J'oubliois de dire que dans la plupart des Thermes, il y avoit des bains séparés pour les riches & pour les simples citoyens. Les Athlètes en avoient aussi de particuliers, & c'est pour

(1) Cette habitude étoit d'autant plus nécessaire, que l'usage du Lin étoit très-rare à Rome.

Chambres Souterraines

N^o 2



A B Plan supérieur du Stadium
 C D Mur d'enceinte du Theatre
 E Gradins du Theatre

Ligne de Plan du Stadium

Ligne de Plan des Thermes

a b Plan supérieur du Stadium
 c Gradins du Theatre
 d Galerie latérale de l'Umbilic
 e Galerie qui rayonnait autour de l'Umbilic

Renvois

- 1 Galerie extérieure qui communiquait par en haut au derrière du Theatre.
- 2 Grands souterrains qui servaient de fondement au Plan du Theatre.
- 3 Souterrain dans forme irrégulière mesuré en partie.
- 4 Souterrain en partie.
- 5 Chambre de forme irrégulière.
- 6 Chambre qui servait de fondement au Theatre.
- 7 Corridor actuellement rempli de terre.
- 8 Daire, Corridor.
- 9 Murs presque habités.
- 10 Chambre haute en Græcoque en fondement.
- 11 Chambre dont la voûte est pointue en fondement.
- 12 Chambre dans le plan.
- 13 Chambre dans le plan.
- 14 Chambre à trois voûtes pointues en blanc.
- 15 Galerie voûte. Voy. Pl. 25.
- 16 Chambre contigue à la Galerie.
- 17 Petites Chambres qui communiquent à la galerie.
- 18 Chambre ou lanouise une tribune éclairée par le Theatre.
- 19 Chambre de forme hemisphérique avec deux escaliers.
- 20 Aqueduc.
- 21 Chambre voûte de Peinture.
- 22 Grande chambre décorée de bas relief mesuré de bas relief. &c.
- 23 Chambre décorée de bas relief mesuré de bas relief.
- 24 Chambre Pointe en fondement.
- 25 Chambre voûte en fondement.

F Portes qui conduisaient des Escaliers extérieurs aux gradins du Theatre.
 G Entrées qui donnaient sur le milieu du Theatre.
 H Portes qui conduisaient à la loge intérieure au Stadium.

Elevation de la partie E.F. du Plan.

Elevation de la partie A.B. du Plan prise à l'aspect du Midi, et mesurée sur une Echelle double.

Indicatum de la partie supérieure des Thermes

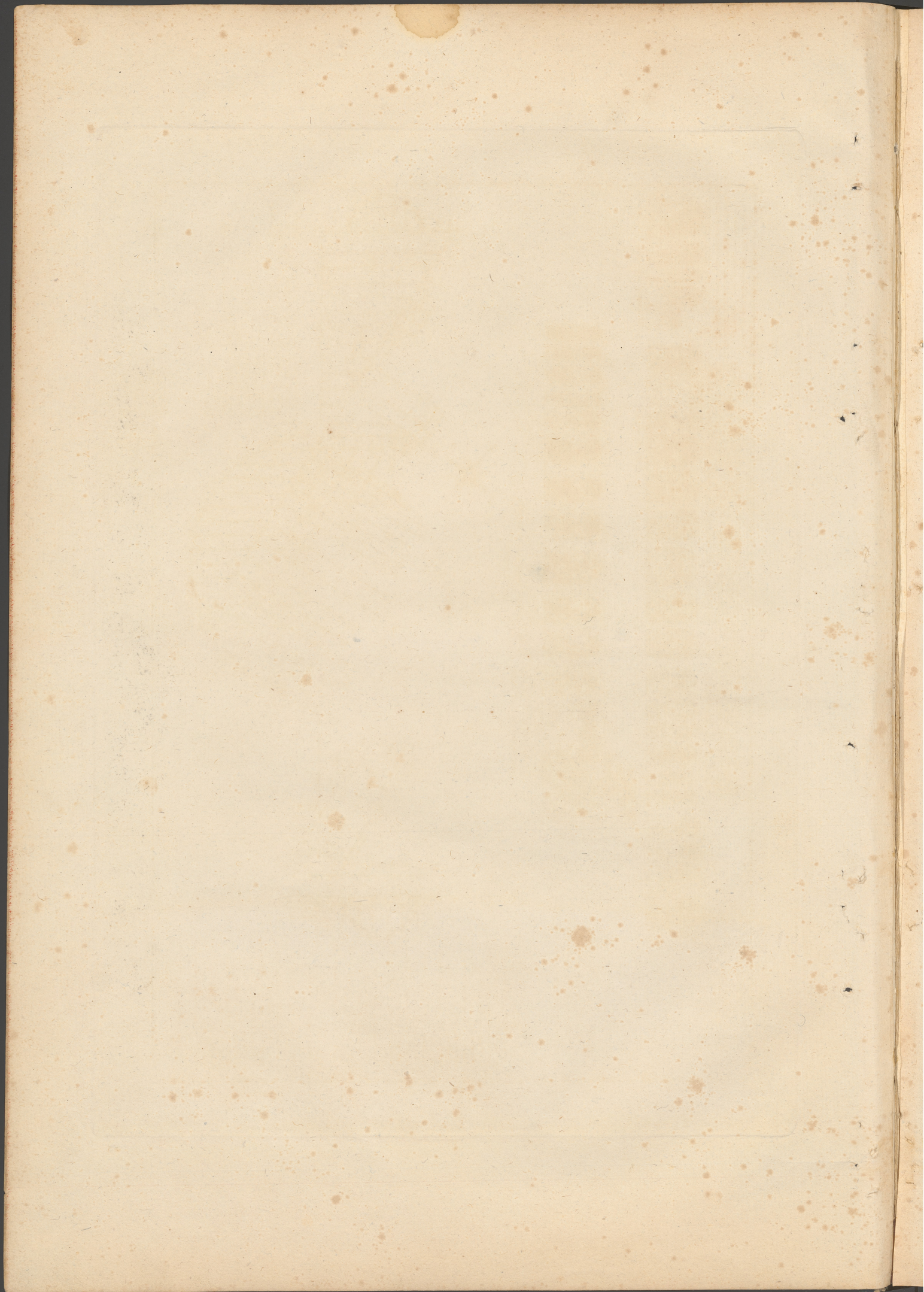
prise à l'aspect du Nord.



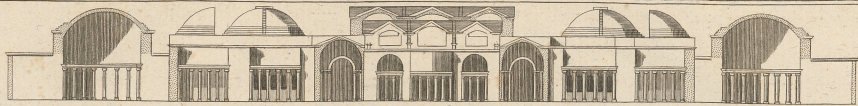
- 26 Chambre pointue en fondement. Voy. Pl. 6. Dans cette chambre est un escalier qui correspond au N^o correspondant de l'élevation.
- 27 Chambre pointue en fondement et qui correspond au N^o correspondant de l'élevation.
- 28 Chambre voûte en fondement et qui correspond au N^o correspondant de l'élevation.
- 29 Chambre voûte en fondement et qui correspond au N^o correspondant de l'élevation.
- 30 Chambre voûte en fondement.
- 31 Chambre ornée de bas relief.
- 32 Souterrain ou entrait des réservoirs d'eau.
- 33 Fondement des Escaliers.
- 34 Souterrain actuellement rempli de terre par ou l'on entré.
- 35 Chambre voûte en fondement.
- 36 Chambre voûte en fondement.

Explication des Lettres

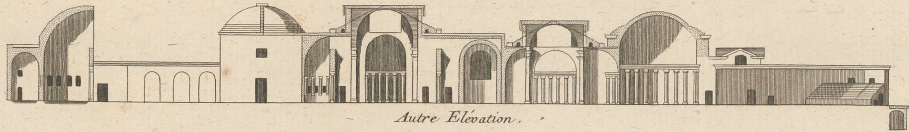
Plan des Thermes de Titus



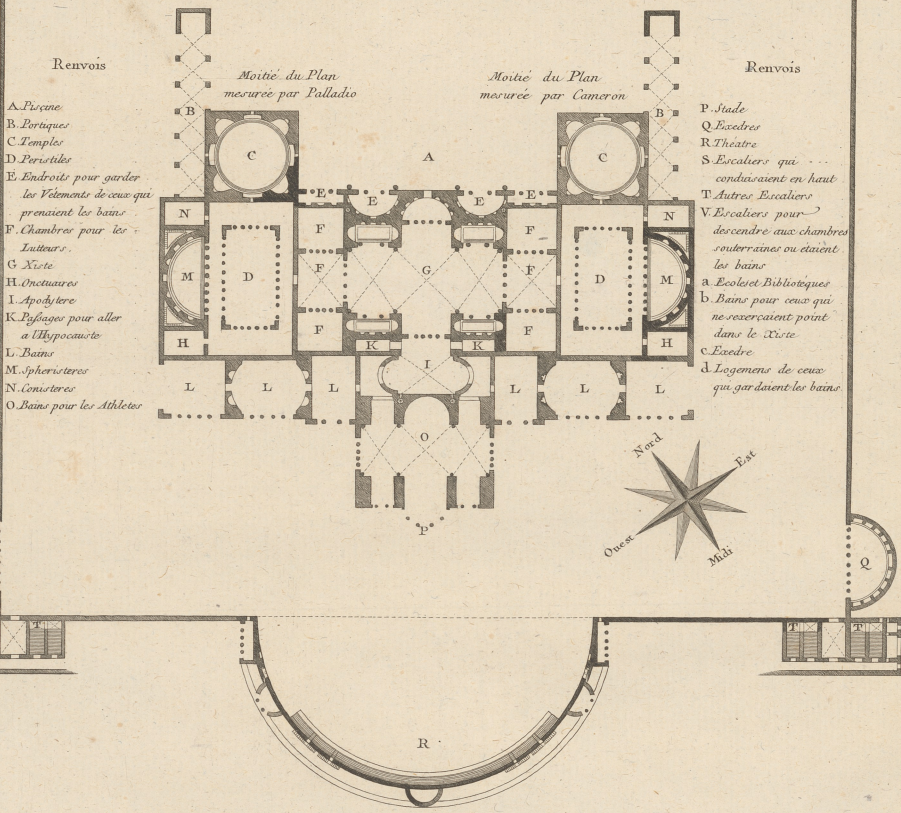
ČES. VYS. ŠKOLA ARCHITEKTURY
A POZEMNÍHO STAVITELSTVÍ
V PRAZE
ARCHITEKTURA L



Elevation d'une partie de ce Plan, Définie par Palladio, et Corrigée par M. Cameron.



Autre Elevation.



- A. Périste
- B. Portiques
- C. Temples
- D. Peristiles
- E. Endroits pour garder les Vêtements de ceux qui prenaient les bains
- F. Chambres pour les Luteurs
- G. Xyste
- H. Onctuaires
- I. Apodytere
- K. Pylones pour aller à l'Hypocauste
- L. Bains
- M. Sphéristeres
- N. Conisteres
- O. Bains pour les Athletes

- P. Stade
- Q. Fixidres
- R. Theatre
- S. Escaliers qui conduisaient en haut
- T. Autres Escaliers
- V. Escaliers pour descendre aux chambres souterraines ou étaient les bains
- a. Ecoles Bibliotiques
- b. Bains pour ceux qui ne recevaient point dans le Xyste
- c. Exedre
- d. Logemens de ceux qui gardaient les bains

*Plan des Thermes de Titus
Partie Superieure*

Frydona Sculp.

eux qu'étoit destinée une Salle appelée *Conisterium*, où l'on gardoit la poussière dont ils se couvroient le corps après s'être oints d'huile. Les bains des femmes étoient de même séparés de ceux des hommes : cependant il se commettoit fréquemment des désordres aux bains, & plusieurs Empereurs furent obligés de publier des loix pour les réprimer.

Le *Sphæristere*, le *Xiste*, le *Stadium* & les *Palæstres*, étoient des lieux destinés aux exercices de différens genres. Un portique spacieux regnoit autour du *Xiste* qui étoit à découvert, & servoit principalement aux Athlètes. Enfin, les *Exedres* étoient de vastes Salles presque toujours demi-ceintrées & garnies de bancs, où les Philosophes se rassembloient pour discourir. La planche qui ouvre ce recueil, offre les ruines d'une des Exedres des Thermes de Titus. C'est la partie la moins endommagée de l'étage supérieur de ces Thermes (1).

Les Romains, comme je l'ai déjà dit, contractèrent sous le regne d'Auguste, l'habitude des bains chauds, & cette habitude devint depuis une passion pour eux. Ils se nétoyoient le corps avec des éponges & un instrument recourbé & tranchant, appelé *Strigil*; ou plutôt les valets des bains leur rendoient cet office. Les riches se fesoient servir par leurs esclaves, & aux temps affreux des Néron & des Caligula, ils ne rougissoient point d'employer publiquement de jeunes filles ou de jeunes garçons à cet infâme service.

Dans les premiers tems, on entroit aux bains à deux heures après midi, & l'on en sortoit au déclin du jour, mais bientôt ils furent ouverts toute la journée & même toute la nuit, moyennant une rétribution particulière qu'on payoit aux gardiens des bains. Plusieurs Empereurs tentèrent vainement de réprimer cette licence.

A l'avènement des Empereurs au Trône, ou à l'occasion de quelque réjouissance publique, les bains étoient ouverts gratuitement au Peuple. Dans tout autre tems, il payoit un droit d'entrée, mais si modique, qu'on ne peut qu'en être surpris. C'étoit un *Quadrans*, la quatrième partie d'un *As*, qui équivaut à-peu-près au *Liard* de notre monnoie.

J'ai déjà dit que Mécène fut le premier qui fit construire des Bains à Rome; il les bâtit sur le mont Esquilin, où étoient les jardins si fameux de ce protecteur des Lettres. Ainsi ne pourroit-on pas soupçonner que ce fut dans l'emplacement de ces Bains, que Titus fit construire ses Thermes, ou que même il ne fit que les agrandir & les augmenter d'un étage supérieur. Du moins est-il aisé de reconnoître que le milieu de la partie souterraine des Thermes, est d'une construction plus ancienne que le reste de l'édifice.

D'ailleurs, il est impossible de douter que ces souterrains ne fussent spécialement destinés pour des bains, puisque, dans plusieurs des pièces qui les composent, on retrouve des vestiges de *Labrum*, & que les peintures des murailles étoient terminées à 12 ou 14 palmes du plancher, afin sans doute qu'elles fussent à l'abri des accidens de l'eau.

Plusieurs autres raisons viennent à l'appui de cette opinion : 1°. On retrouve encore les vestiges d'un aqueduc (Voyez Pl. 2, n°. 20.), qui partant du réservoir, vulgairement appelé les *sept Sales*, conduisoit l'eau aux chambres souterraines.

Celle qui est indiquée n°. 26, conserve même encore la trace de deux conduits, & combien d'autres ne trouveroit-on pas, si l'on avoit la patience de creuser ces chambres jusqu'à leur sol.

(1) Si l'on veut dit Vitruve, comparer les Bains anciens au corps de l'homme, le Théâtre représentera fort bien la tête, l'Apodytere, la poitrine, l'Hypocauste, l'estomac, la Natation, le ventre; enfin les Bains, les Atries, les Palæstres, le Portique, &c. représenteront les bras & les jambes avec une telle symétrie, que chacune de ces parties qui se trouvera à la droite de l'édifice, sera nécessairement répétée à la gauche.

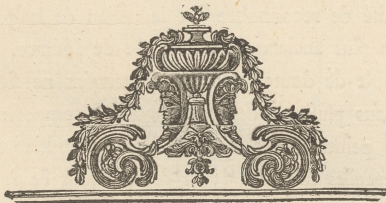
2°. La plupart de ces chambres font situées à l'exposition du midi , & l'on fait que c'est toujours à cet aspect , que les Romains plaçoient leurs bains.

3°. Elles furent de tout tems privées de la lumière du jour ; car les fenêtres qu'on y remarque , ne servoient qu'au renouvellement de l'air , & ne pouvoient y porter aucune clarté , puisqu'elles donnoient sur des corridors longs & étroits (Pl. 2 n°. 37), dont on apperçoit encore l'entrée. Or cette obscurité étoit fort recherchée des Romains pour leurs bains , & ils croyoient qu'elle en augmentoit la chaleur. Sénèque , en parlant des bains de Scipion qu'il avoit sous les yeux , dit : *Balneolum angustum , tenebricosum ex consuetudine antiquâ. Non videbatur majoribus nostris Calidum nisi obscurum.*

4°. Enfin la chambre cotée n°. 24. Pl. 2 , & par où commence la description des peintures , est toute peinte en fonds noir , & les Romains regardoient avec raison cette couleur , comme plus propre que toute autre à concentrer la chaleur. D'où l'on pourroit , ce me semble , soupçonner que cette chambre étoit le *Calidarium* des Bains souterrains. Mais j'en ai dit assez sur ce point : il seroit superflu d'y insister davantage.

C'est de ces chambres souterraines que nous allons donner la description ; car la partie supérieure des Thermes est presque entièrement détruite , & n'offre plus que les ruines que représente la Pl. 1. Ces chambres font au nombre de seize , toutes plus ou moins ornées des peintures les plus riches. La collection des Planches que nous offrons ici , ne laissera rien à désirer sur le dessin de ces peintures ; & des explications courtes , mais exactes , acheveront d'éclaircir ce qui n'auroit pas pu être assez détaillé dans la gravure.

IV. B. Les endroits des Plans , marqués fortement en noir , sont ceux qui subsistent encore. Les parties tracées plus légèrement , sont celles qu'on a suppléées d'après l'inspection des lieux , pour rendre les plans complets.



ČES. VYS. ŠKOLA ARCHITEKTURY
A POZEMNÍHO STAVITELSTVÍ
V PRAZE
ARCHITEKTURA I.